



La GAZETTE de La Buissonnière

Février 2026

Éditorial

Le mois dernier, nous faisons appel à votre engagement : dans nos activités ET dans le budget de l'Association (dons). En retour, vous avez répondu au diapason de ce qui a construit La Buissonnière : la valeur du geste quotidien sculpte le présent.

Généreuses, généreux, enthousiastes : vous l'avez été, Mesdames, Messieurs !

Plusieurs fois, nous avons été témoins bouleversés de votre action. Grâce à vous, le mot « **générosité** » a fleuri décembre dernier en toute beauté. A la saison des difficultés, vos dons contribuent à ouvrir des perspectives : vous soulagez la respiration financière de l'Association ET vous assurez notre confiance en l'avenir d'un puissant soutien :

PRESENCES ACTIVES.

« Bouleversés », écrivions-nous : vos paroles de vive amitié, vos dons, étaient signés d'adhérentes, d'adhérents, d'anciennes et anciens adhérents. Grâce à vous, Mesdames, Messieurs, notre Association revivifie ses responsabilités vis-à-vis de la communauté.

LA BUISSONNIERE VOUS REMERCIE, CHACUNE, CHACUN, CHALEUREUSEMENT.

Les mots non suivis d'actes restent lettre morte. Nous avons exposé en janvier dernier une voie à explorer, ensemble : les rencontres sont enclenchées et un premier aperçu vous sera proposé le mois prochain. En clair : nous travaillons à présenter les activités réalisées au sein de La Buissonnière, l'une après l'autre. Par écrit, dans « La Gazette » ; et, nous l'espérons, par un montage images + sons sur le site de La Buissonnière. Ce travail de montage est exigeant : votre disponibilité et vos compétences nous seront précieuses.

Le présent de vous rencontrer rythme le quotidien de nos activités.

Jean-Paul CAPO, Jean-Paul KARA-MITCHO

Exposition d'Arnaud Bolvy

Du 03 au 27 février 2026

Vernissage jeudi 05 février à 18 h 30

Les productions qui seront exposées en février utilisent la technique du monotype.

Sur une plaque lisse, une couche d'encre ou de peinture est appliquée. Ensuite, la composition se forme non en ajoutant des éléments mais plutôt en retirant de la matière, en créant des évidements, en laissant apparaître le support et ainsi créer des motifs et des vides. Tout le jeu consiste à trouver une harmonie entre la couche primaire et les signes ajoutés qui entrent en dialogue, par transparence, superposition, croisement...

La texture souple de l'encre ou de l'acrylique permet un travail vif, délié, une gestuelle impulsive, non figurative, parfois calligraphique mais non déchiffrable.

Ainsi les contrastes et les nuances se dessinent, les ombres et les lumières s'articulent en des jeux de modelés et de profondeur, la composition s'élabore.

Mais rien n'est fixe encore, ce n'est qu'une étape, une certaine idée de ce qui sera donné à voir au final.

Car une translation est nécessaire entre la composition sur plaque et le support final. Lors de cette étape de transfert, une grande part d'inconnu et d'aléatoire s'intercale car selon la pression exercée et le type de support, le rendu peut énormément changer.

Au moment de l'impression, la matière migre de la plaque vers le support final, du temporaire et changeant vers le fixe et définitif.

Après séchage, certaines productions peuvent être enrichies d'une nouvelle impression, avec de nouveaux motifs, de nouvelles couleurs.

Un travail photographique peut s'ajouter et s'intercaler également : par le jeu du cadrage, du changement d'échelle, la saisie de l'instant, alors que la matière n'est pas encore sèche et/ou qu'un rayon de soleil dynamise la composition, par la capture de transparences sur la plaque...

De nouvelles propositions naissent donc par la photographie et les possibilités qu'elle apporte.



Arnaud BOLVY



Lire en Buis'

Nathacha Appanah
Rien ne t'appartient

À lire pour le lundi 9 février à 17 h

« Rien ne t'appartient » de Nathacha Appanah

Une fois n'est pas coutume : c'est à plus d'un titre que sera abordée l'auteure que j'ai découverte il y a peu. **Nathacha APPANAH** exerce une puissante fascination, dans ce qu'elle écrit comme fictions, dans ce qu'elle éclaire de son parcours de FEMME.

*/ * « Rien ne t'appartient », pour commencer. L'histoire de Tara nous captive par sa dramatique originalité.



« Pour l'instant, ce RIEN NE T'APPARTIENT ICI ne concerne que mon sac et ce qu'il contient. Je ne sais pas encore que ces mots englobent la robe que je porte, ma peau, mon corps, mes pensées, ma sueur, (...), mes rêves et mon nom. »

La voix de la narratrice installe une véritable intrigue : au chapitre 5, un univers familial bascule, et l'enfance est projetée dans une réalité dominée par la violence des adultes. Réalité politique d'un pays, poids des coutumes, et, point d'ancrage de toute l'œuvre de **Nathacha APPANAH** : présence contestée, niée, attaquée, de la FEMME dans toutes les sociétés.

Le destin de Tara nous attache à ses pas grâce au talent de **Nathacha APPANAH** : elle vit chacun de ses souffles, gestes et pensées. Sensuelle, poétique, vivante, sa littérature, puissante, nous séduit jusqu'à ce point irrésistible : découvrir ses autres livres !

Car le bonheur de les connaître ne peut que se partager, tant le talent de **Nathacha APPANAH** est fascinant : il se déploie autour d'un **noyau incandescent**, révélé dans ... Patience.

*/ * « Le dernier frère » : merveilleuse histoire d'amitié, qui traverse le temps, entre deux jeunes garçons que la violence adulte isole, emprisonne. La fiction est basée sur un fait historique peu connu : le débarquement dans l'île Maurice de réfugiés juifs, emprisonnés dans un camp. Bouleversant.

*/ * « Le ciel par-dessus le toit » : dès les premières pages, l'entrée succulente dans cette histoire donne envie de les DIRE : intrigue assise magistralement et potentiel d'émotion remonté à bloc. Nous rencontrons une petite fille "prodige" qui n'en peut mais : Eliette. Qui va devenir Phénix. Entre autres prodiges qui font de ce livre une perle de littérature : l'accouchement de Phénix. Moment somptueux, rare, nous participons à ce miracle : la beauté animale fait corps avec la vie.

Le « **noyau incandescent** » autour duquel gravite l'œuvre de **Nathacha APPANAH** est dévoilé dans son prodigieux dernier titre : « *La nuit au cœur* ».

L'humanité comme source d'inspiration : venez ! le 9 février, nous allons nous régaler.

Stages de Chant à La Buissonnière avec Anaïs Guillaumeau

Les dimanches 22 février et 08 mars 2026 de 10 h à 13 h

Moment de découverte de chants populaires de tradition orale francophone, ouvert à tous.

A 13h : Repas partagé pour ceux qui le souhaitent.

Adhésion obligatoire et gratuité du stage.

ECOUTE MUSICALE A LA BUISSONNIERE

mercredi 25 février à 18 h 30 dans les locaux de La Buissonnière.

Cet atelier est ouvert à toute personne aimant la musique et désireuse de découvrir les grands chefs d'œuvres.

L'atelier est animé par Jean Louis ORENGIA (jlorengia.fr) au piano avec des explications et des commentaires.

Aucune connaissance technique requise n'est nécessaire pour y participer.

Cette séance sera consacrée à : **Bizet, Carmen**



Concert guitare chant

La Buissonnière vous propose une soirée concert avec

Jean-Pierre Joubert.

Reprises de chansons françaises et autres (Zucchero, Simon & Garfunkel, Katie Melua, etc. ...)

Rendez-vous dans nos locaux **jeudi 26 février à 18 h 30**



La Buissonnière rend hommage

Au travers de son Conseil d'Administration et de ses deux co-présidents,

La Buissonnière présente aux familles de Madame Mireille MESNARD et de Monsieur Alain BIGOT ses sincères condoléances.

Mireille et Alain ont partagé activement leur engagement dans notre Association : nos pensées se nourrissent de leur générosité.

La Buissonnière 120, rue Saint-Antoine - 71000 MACON

 **03 85 38 93 64** contact@labuissonnieremacon.fr www.labuissonnieremacon.fr

Ouvert les mardis, et jeudis de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h,
mercredis de 13 h 15 à 17 h 45 et vendredis de 13 h 30 à 18 h.